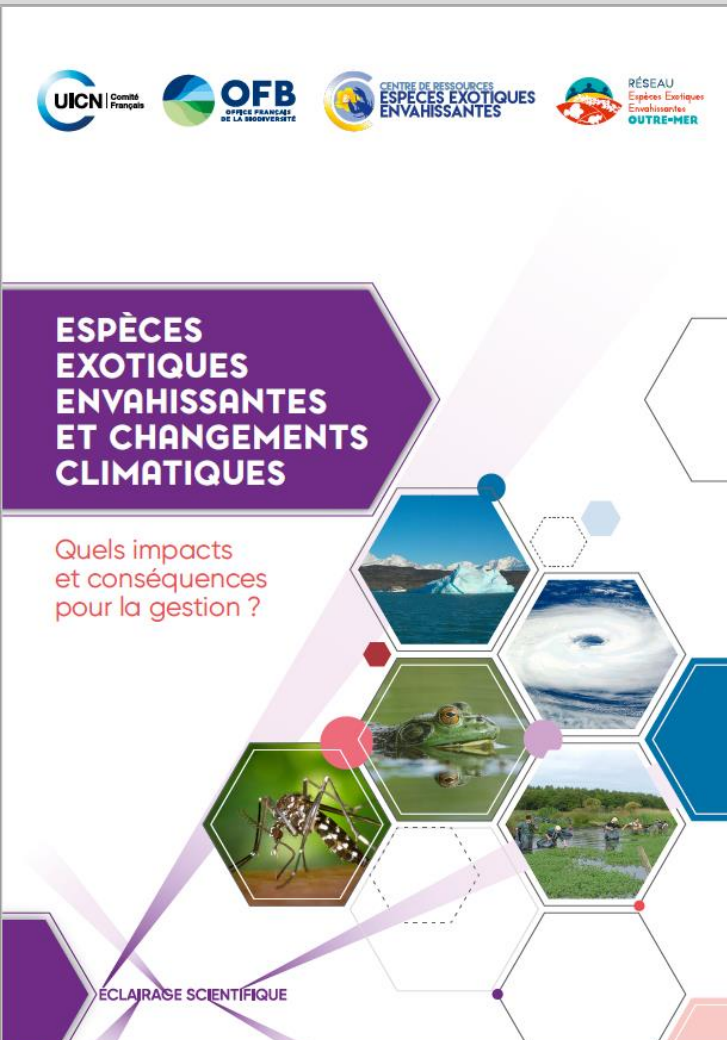


3 - Améliorer la connaissance des PEE

Changements climatiques et EEE : quels impacts et conséquences pour la gestion ?



Nouvelle production du CDR EEE

- Porter à connaissance à partir de la littérature scientifique
- Nombreux exemples de métropole, d'outre-mer et à l'étranger
- Près de 25 relecteurs et contributeurs
- Apporte un éclairage aux 5 principales questions identifiées

Disponible en version numérique



3 - Améliorer la connaissance des PEE

Changements climatiques et EEE : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

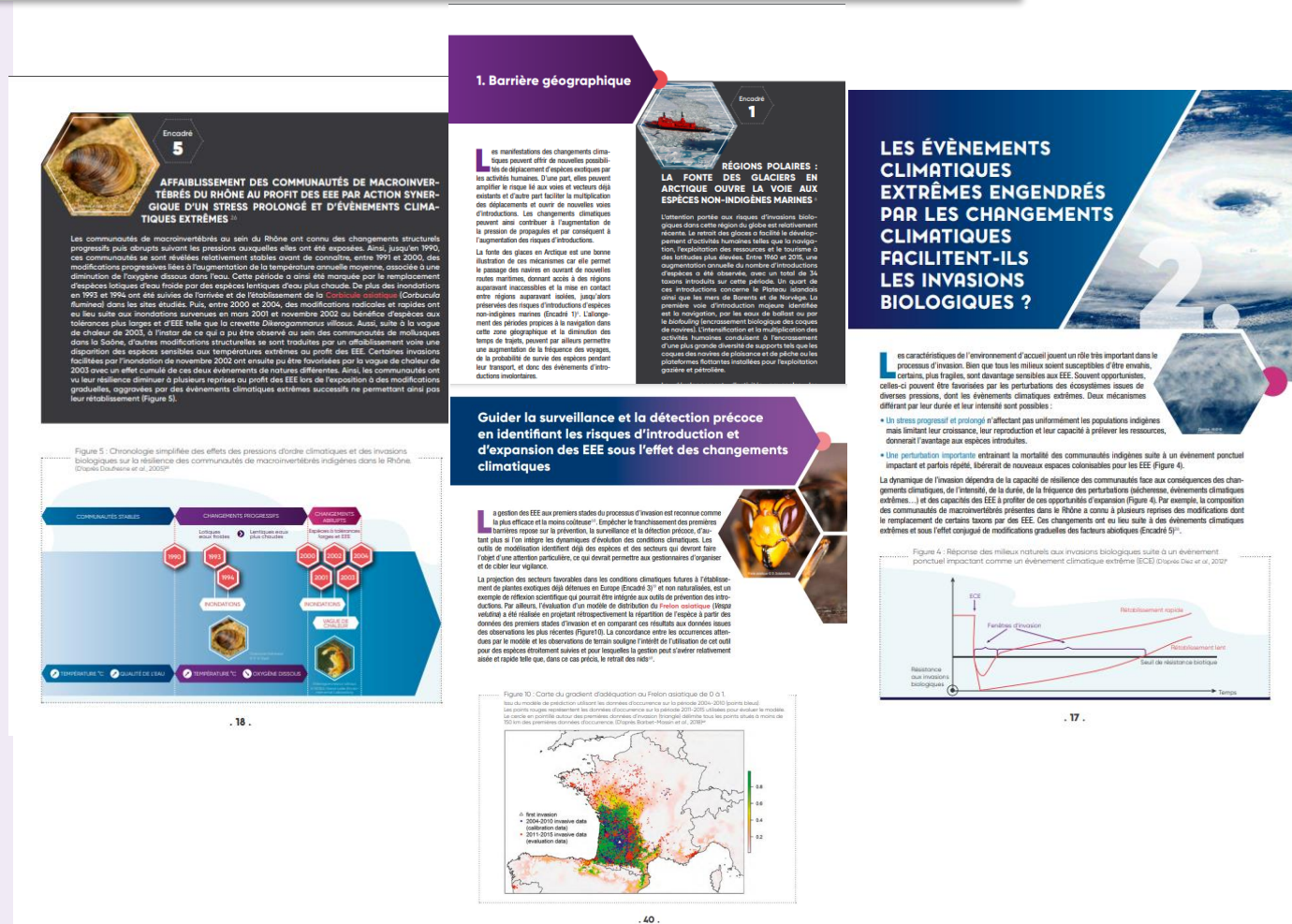
1 - Comment les changements climatiques interviennent-ils au cours du processus d'invasion ?

2 - Les événements climatiques extrêmes facilitent-ils les invasions biologiques ?

3 - Les changements climatiques peuvent-ils faciliter une population d'EEE et en freiner une autre ?

4 - Les changements climatiques peuvent-ils intensifier les impacts des EEE ?

5 - Comment engager la gestion des EEE dans un contexte de changements climatiques ?



3 - Améliorer la connaissance des PEE



Evaluation des impacts des EEE sur les espèces menacées en OM

- Soutenu par la DEAL Martinique et la DEAL Guadeloupe
- Durée de 18 mois : → mars 2023

Objectif : Disposer d'un argumentaire sur les conséquences des EEE et communiquer sur la conservation des espèces menacées



Les questions :

- Quelles sont dans chaque collectivité d'outre-mer les espèces menacées impactées par les EEE ?
- Quelles espèces endémiques menacées sont affectées?
- Quelle est la part des espèces concernées dans les différents groupes d'espèces?
- Quels sont les mécanismes de pression en œuvre ?
- Quels arguments mobiliser afin d'appuyer la gestion des EEE pour la préservation des espèces menacées ?

Etape 1 : Constitution et animation d'un groupe de contributeurs

Etape 2 : Recherche et compilation des informations

Etape 3 : Analyse des informations

Etape 4 : Publication et diffusion d'un document de synthèse

- *Analyse de la situation en OM*
- *Dresser un premier constat*
- *Hiérarchisation des EEE selon leurs impacts sur les espèces menacées*
- *Recommandations et rédaction d'un argumentaire*
- *Fiches synthétiques pour chaque collectivité d'outre-mer*

3 - Améliorer la connaissance des PEE

Méthodes de lutte

Retours d'expériences de gestion (REX)



- Valorisation des actions de gestion d'EEE à l'échelle nationale et internationale
- Documents à destination des gestionnaires
- Concernent des actions menées en métropole et en outre-mer
- Sont issus d'un travail de corédaction et ont valeur de publication



Bambou commun
(*Bambusa vulgaris*)

Chantier expérimental de régulation du Bambou dans le cœur du Parc national de la Guadeloupe

Parc national de la Guadeloupe

« Créé en 1989, le Parc national de la Guadeloupe est un établissement public, sous la tutelle du ministère en charge de l'environnement. »

« Septième parc national français et le premier en milieu tropical, le Parc national de la Guadeloupe a été créé par décret interministériel du 20 février 1989, en vue de protéger les parties centrales et méridionales du massif montagneux de l'île de la Basse-Terre de l'archipel de la Guadeloupe. »

« Le cœur du parc couvre 21 850 ha et son aire d'adhésion s'étend sur 81 900 ha, sur 16 communes. Le parc comprend également une aire maritime adjacente de 130 800 ha, équivalent en mer de l'aire d'adhésion, dans laquelle le parc peut développer des projets avec les acteurs du milieu marin (pêcheurs, plaisanciers, etc.). »

« Contact : Hervé Magnin – Service Patrimoine – herve.magnin@guadeloupe-parcnational.fr »

Office national des forêts

« L'Office national des forêts (ONF) est un établissement public à caractère industriel et commercial chargé de la gestion des forêts publiques, placé sous la tutelle du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt et du ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer. »

« À la Guadeloupe, l'ONF gère 37 796 ha de forêts publiques, comprenant notamment les forêts départementales, les forêts départementales, les forêts domaniales du littoral et certains sites du Conservatoire du littoral, depuis le massif volcanique de la Basse-Terre jusqu'aux falaises abruptes de la Grande-Terre ou des îles du Sud. Dans ces espaces, les enjeux majeurs sont la préservation des milieux et l'accueil du public. »

« Contact : Marc Gayot, pôle biodiversité – marc.gayot@onf.fr »

Site d'intervention

« Le chantier de gestion du bambou s'est déroulé sur les abords de la route de la Traversée (D 23) qui comme son nom l'indique, permet de joindre la côte au vent à la côte sous le vent en passant par le massif montagneux boisé de Basse-Terre. »

« Six sites répartis sur environ 5 km ont été choisis pour leur impact paysager important, leur relative accessibilité et pour leur diversité d'implantations du bambou (en haut de pente, en bas de pente, en bord de rivière, etc.). »

« L'objectif était d'expérimenter l'élimination du bambou dans ces différents contextes. »

Nuisances et enjeux

« Bambou vulgare a été planté aux abords de la route de la Traversée lors de sa construction en 1960 et dans différentes zones montagneuses du massif de la Basse-Terre, pour consolider le terrain et embellir le paysage. »

« Les racines du bambou sont traçantes et le poids des cannes a fragilisé les terrains imbibés d'eau. »

« Les tiges ployant au-dessus de la route empêchent de sécher rapidement, encombrant la chaussée et réduisant la visibilité, augmentant le risque d'accident. »

« L'entretien de ces bords de route engendre ainsi des coûts importants. »



1 - Carte du Parc national de la Guadeloupe. Source : Parc national de la Guadeloupe.
2 - Carte du site d'intervention.

1. Structure porteuse du projet
2. Site d'intervention
3. Nuisances et enjeux sur le site
4. Intervention
5. Résultats techniques et bilan financier
6. Valorisation des actions
7. Perspectives
8. Réglementation
9. Sources

Document accompagné
d'une « fiche espèce »

Traduit en anglais

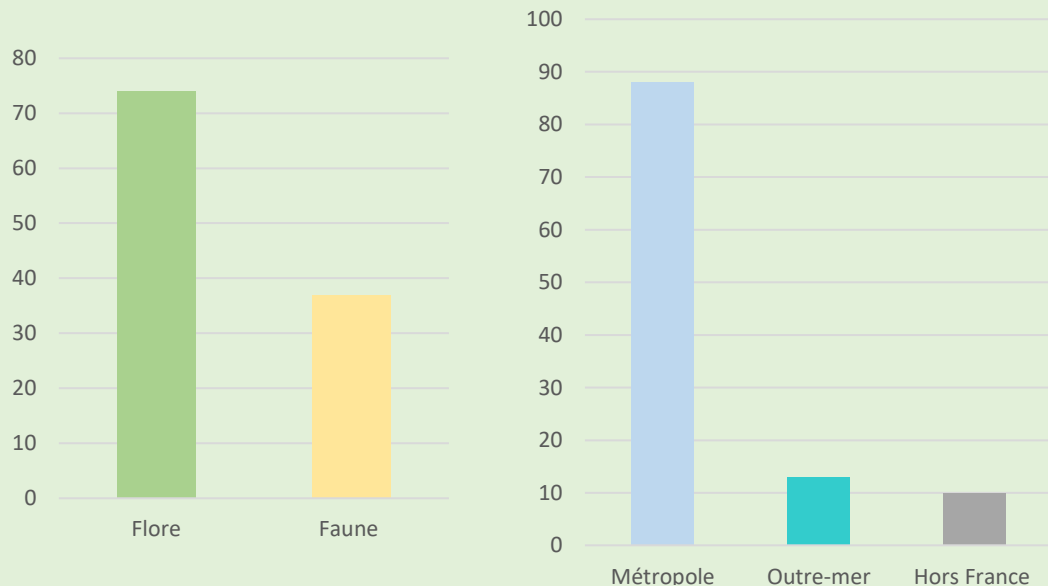
3 - Améliorer la connaissance des PEE

Méthodes de lutte

Retours d'expériences de gestion (REX)



**116 REX dont 15 d'outre-mer
sont disponibles et concernent
50 EEE**



REX Flore



3 - Améliorer la connaissance des PEE

Méthodes de lutte

Retours d'expériences de gestion (REX) – Flore en outre-mer



Renouées asiatiques
(*Reynoutria* spp.)

Expérimentations de gestion de la Renouée du Japon sur l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon

Direction des territoires, de l'alimentation et de la mer de Saint-Pierre-et-Miquelon (DTAM 975)

- « Le programme de gestion des renouées asiatiques a été financé par le ministère en charge de l'environnement (localement, le DTAM). »
- « La DTAM de Saint-Pierre-et-Miquelon est une direction interministérielle de l'Etat placée sous l'autorité du préfet. »
- « Son objectif principal vise à la protection du patrimoine naturel et du cadre de vie dans l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon. »
- « Missions principales : »
- « améliorer la connaissance sur les espèces exotiques envahissantes (EEE) et les milieux naturels et assurer la protection et la conservation des espèces et des écosystèmes ;
- « lutter contre l'expansion des EEE à Saint-Pierre-et-Miquelon ;
- « informer et sensibiliser la population sur les actions engagées. »
- « Contact : Frank Urbizbera – DTAM 975 Service agriculture, alimentation, eau et biodiversité (SAAEB) : frank.urbizbera@equipement-agriculture.gouv.fr »



1 - Carte de répartition de la renouée sur Saint-Pierre.

Nuisances et enjeux.

- « Sept espèces de renouée sont présentes à Saint-Pierre-et-Miquelon : la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*), la Renouée de l'Himalaya (*Polygonum polychaetum*), la Renouée des oiseaux (*Polygonum aviculare*), la Renouée à feuilles de patience (*Polygonum lapathifolium*), la Renouée persicaria (*Polygonum persicaria*), la Renouée sagittée ou grêle (ail (*Polygonum sagittatum*), et la Renouée kistion (*Polygonum convolvulus*). »
- « La Renouée du Japon a été introduite en 1940 sur l'archipel et a progressivement colonisé de nombreuses zones. »
- « Les observations montrent que la surface colonisée par l'espèce est en augmentation, notamment en lien avec des perturbations du milieu par les activités humaines dans les sites péri-urbains et naturels. »
- « Le milieu humide et peu ombragé des sols facilite également l'implantation de l'espèce. »
- « Sur l'archipel, sa colonisation est responsable d'une diminution locale de la diversité animale et végétale. »
- « Le milieu littoral est très sensible à ces perturbations. Le contexte climatique et la qualité du milieu constituent cependant un frein aux invasions végétales et seulement une végétation chétive présente un caractère potentiellement envahissant. Néanmoins, le phénomène de changement climatique est susceptible d'accentuer ce frein. »



Herbe de la Pampa
(*Cortaderia selloana*)

Gestion de l'Herbe de la Pampa dans les cirques de Salazie et de Mafate (La Réunion)

Office national des forêts (ONF)

- « Etablissement public, l'ONF gère plus de 100 000 hectares de forêts publiques sur l'île de La Réunion, soit 40 % de la superficie de l'île. Le domaine forestier géré couvre également 85 % du cœur du Parc national de l'île. »
- « L'ONF est chargé de la mise en œuvre du régime forestier (surveillance, réalisation des plans d'aménagement forestiers, programmation des travaux) et de la réalisation d'études et de travaux concernant la conservation des écosystèmes, la production de bois et les équipements d'accès au public. »
- « Contact : Julien Troilo, écologue - julien.troilo@onf.fr »



1 - Localisation des cirques sur l'île de la Réunion. 2 - Premiers individus d'Herbe de la Pampa repérés dans la Ravine des Merles en 2001.

Site d'intervention

- « En milieu naturel à la Réunion, l'Herbe de la Pampa est observée depuis 2001 dans les cirques de Salazie et de Mafate. Sur le reste de l'île, elle est majoritairement cantonnée aux jardins dans lesquels elle a été plantée pour l'ornement. »
- « Ces cirques, formés à l'origine par l'effondrement du Piton des Neiges, présentent de nombreuses zones de pentes difficilement accessibles. Les cirques et remparts de la Réunion sont inscrits au Patrimoine mondial de l'Humanité depuis 2010 et les espèces exotiques envahissantes ont été identifiées comme la principale menace pour l'intégrité du Bien. »
- « Le cirque de Salazie abritait une colonisation précoce de l'espèce avec de nombreuses populations dispersées, en particulier le long de la Rivière du Mât. Plusieurs milliers de pieds ont été recensés, allant de grandes touffes de plusieurs mètres carrés à de jeunes plants de 10 cm. À Mafate, de petites populations étaient localisées dans la Rivière des Gales, au Col des Braux, sur la Plaine des Merles et le Sentier Scout. »

Nuisances et enjeux

- « L'Herbe de la Pampa est une espèce très compétitive utilisant de grandes quantités de ressources nutritives au détriment de la flore indigène. Sa prolifération modifie profondément la structure et la composition de la végétation. »



Miconia
(*Miconia calvescens*)

Introduction d'un champignon pathogène pour contrôler le Miconia et restaurer les forêts humides de Tahiti (Polynésie française)

Délégation à la recherche de la Polynésie française et Institut Louis Malardé

- « La Délégation à la recherche a pour mission principale de préparer, coordonner, animer et suivre la mise en œuvre de la politique de la recherche en Polynésie française. »
- « L'Institut Louis Malardé, établissement public de la Polynésie française, concourt par ses prestations et ses actions à la préservation de la santé, de l'hygiène publique et de l'environnement naturel de la Polynésie française. »
- « Contact : Jean-Yves Meyer - jean-yves.meyer@recherche.gouv.fr »



1 - Localisation de Tahiti et des archipels de Polynésie française. 2 - Colonisation du Miconia à Tahiti.

Site d'intervention

- « Les forêts tropicales humides des îles du Pacifique, dont la Polynésie française, sont considérées comme des « hotspots » de biodiversité, particulièrement pour leur richesse en plantes endémiques. De nombreuses espèces exotiques envahissantes menacent cette biodiversité. »
- « Introduit pour la première fois à Tahiti en 1937 comme plante ornementale dans un jardin botanique privé, le Miconia s'est dispersé dans plusieurs des îles de la Société et des Marquises, et est aujourd'hui une priorité de gestion pour la conservation des forêts humides de ces îles. En 50 ans, il s'est installé sur 70 % de l'île de Tahiti et est désormais présent jusqu'à 1 400 m d'altitude, dans les « forêts de nuages ». »
- « Plusieurs techniques de lutte sont utilisées en fonction des types de l'invasion et de développement de la plante, et des moyens disponibles (arrachage, coupe manuelle ou à la tondeuse, application d'herbicides sur les souches). »
- « En raison de l'efficacité limitée de ces méthodes sur l'étendue de la colonisation, des recherches ont porté sur le développement d'une lutte biologique pour le contrôler. »

Nuisances et enjeux

- « Par le développement de populations denses quasiment monospécifiques, le Miconia entraîne une réduction drastique de la lumière disponible pour les plantes indigènes de sous-bois, en particulier les herbacées, les arbrustes et les jeunes arbres. Il menace ainsi directement une centaine d'espèces endémiques de Tahiti. »
- « Sa présence entraîne également une érosion du sol sur les pentes fortes. »

Interventions

- « Recherche d'un agent de lutte biologique »
- « En 1937, un champignon pathogène, *Gaelectrichum gloeosporioides* forma spécial *miconiae* (Gm), a été découvert au Brésil par le phytopathologiste Robert Barreto. L'usage d'une entomochore (désinfectant) des feuilles et les jeunes arbres. Il menace ainsi directement une centaine d'espèces endémiques de Tahiti. »
- « D'après les tests effectués en laboratoire à Hawaï, le Gm serait hautement spécifique du Miconia et n'affecterait pas les plantes indigènes (Kilgore et al., 1997). »



Miconia
(*Miconia calvescens*)

Gestion de l'invasion du Miconia sur l'île de Fatu Hiva (Polynésie française)

Direction de l'environnement de la Polynésie française (Diren)

- « Service public de la Polynésie française chargé d'assurer la préservation et la valorisation des milieux et des ressources naturelles sur l'ensemble du territoire. »
- « Contacts : Christophe Brocheux - christophe.brocheux@environnement.gouv.fr et Nata Delapierre - nata.delapierre@environnement.gouv.fr »



1 - Localisation de Fatu Hiva au sein de l'archipel des Marquises. 2 - Fructification du Miconia.

Site d'intervention

- « Les forêts tropicales humides des îles du Pacifique, dont la Polynésie française, sont considérées comme des « hotspots » de biodiversité, particulièrement pour leur richesse en plantes endémiques. De nombreuses espèces exotiques envahissantes menacent cette biodiversité. »
- « Introduit pour la première fois à Tahiti en 1937 comme plante ornementale dans un jardin botanique privé, le Miconia s'est dispersé dans plusieurs des îles de la Société et des Marquises, et est aujourd'hui une priorité de gestion pour la conservation des forêts humides de ces îles. »
- « Il a été signalé pour la première fois sur l'île de Fatu Hiva (Marquises sud) en 1995-1996, il aurait probablement été introduit accidentellement avec des engrais de travaux publics en provenance de Tahiti lors de l'ouverture de la route reliant les villages Omo à et Hanava. »
- « Des prospections menées par la suite ont permis de relever sa présence dans plusieurs autres vallées à proximité de cette route. »
- « La présence du champignon pathogène Gm (voir retour d'expérience Introduction d'un champignon pathogène pour contrôler le Miconia et restaurer les forêts humides de Tahiti) est observée à Fatu Hiva. Bien qu'il n'ait pas été introduit volontairement sur l'île, des spores ont pu être transportées sur les vêtements, les chaussures, les sacs à dos ou le matériel de terrain lors des prospections sur les sites. Son efficacité semble cependant plus limitée qu'à Tahiti, probablement en raison des conditions climatiques différentes. »

Nuisances et enjeux

- « Le développement de populations denses quasiment monospécifiques de Miconia entraîne une réduction très importante de la lumière disponible pour les plantes indigènes de sous-bois, en particulier les herbacées, les arbrustes et les jeunes arbres. »
- « Parmi les 75 espèces endémiques des Marquises présentes à Fatu Hiva, plus de la moitié se trouve dans les forêts tropicales humides et serait potentiellement menacée par la compétition avec le Miconia, comme *Ocotea fulgens*, *Gonolobus hillebrandii*, *fatuhivensis* ou encore *Lophia maritima*. »



Acacia mangium
(*Acacia mangium*)

Expérimentations de techniques de régulation d'Acacia mangium dans les savanes de Guyane

Groupe d'étude et de protection des oiseaux de Guyane (GEOG)

- « Association loi 1901 de protection de la nature, le GEOG a pour objectifs d'étudier et de protéger les oiseaux de Guyane, de participer à la gestion des espaces naturels, de contribuer au développement durable et de participer à l'éducation à l'environnement des différents publics guyanais. »
- « Il initie ou participe à des études scientifiques, contribue notamment à la gestion des Réserves naturelles de Guyane en tant que membre des comités de gestion. Il est membre fondateur de la Fédération Guyanaise Nature Environnement et préside le Conservatoire des espaces naturels de Guyane. »
- « Contacts : association@geog.org ou Anna Silver, chargée de mission environnement - anna.silver@geog.org »



1 - Localisation des sites d'expérimentation sur le littoral guyanais.

Site d'intervention

- « Les savannes, milieux herbacés présentant des arbres ou arbustes plus ou moins isolés, couvrent seulement 0,3 % du territoire de la Guyane (260 km²), formant un fin liseré sur les sols argilo-sableux de la zone littorale, entre la côte côtière et l'intérieur des terres. Vulnérables et menacés, elles disparaissent au rythme du développement économique et démographique de la côte guyanaise. On y trouve pourtant plus de 20 % des espèces végétales protégées du territoire. Peu étudié mais très riche, ce milieu est donc un patrimoine naturel exceptionnel à préserver. »
- « Un programme spécifique de conservation de ces savanes (2011 - 2015) dans le cadre du programme LIFE+ Cap DOM (organisant des actions en faveur des oiseaux et des habitats menacés des DOM), a permis la mise en place en 2013 de trois expérimentations pour élaborer des techniques de régulation efficaces contre *Acacia mangium*. »
- « Les deux premières phases du programme ont été mises en œuvre à Matifou (voir carte ci-dessous) sur une parcelle agricole abandonnée envahie par l'espèce, anciennement de la savane. Les 5 parcelles de la troisième phase ont été réparties sur un gradient est-ouest du littoral guyanais : deux en espaces naturels de savane (Montigny et Maison de la Nature de Sinnamary MNS), une en milieu agricole (Saint-Laurent du Maroni) et deux en milieu naturel forestier défriché plus récemment envahi par l'espèce (Saint-Laurent du Maroni également). »

3 - Améliorer la connaissance des PEE

Méthodes de lutte

Retours d'expériences de gestion (REX) – Flore en outre-mer



Caladium bicolor
(*Caladium bicolor*)

Gestion de *Caladium bicolor* dans la forêt départementale du Mont Hachiroungou (Mayotte)



1 - 2 - Pieds de *Caladium bicolor* dans la forêt départementale du Mont Hachiroungou.

l'accueil du public. Il procède à une surveillance active des infractions commises en forêt départementales et à la réhabilitation des zones détériorées illégalement.

« Contact : Chamarani Soudi, chef du bureau Plantes et travaux Forestiers - chamarani.soudi@g9f76.fr

Conservatoire botanique national de Mascarin

« Association loi 1901 créée en 1986, le CBNM a pour missions la connaissance, la conservation, l'expertise et la sensibilisation sur les enjeux liés au maintien du Patrimoine végétal de l'île de la Réunion, de Mayotte et des Îles Éparses. Il était en charge de la mise en œuvre de la stratégie de lutte contre les plantes exotiques envahissantes sur l'île de 2016 à 2018.

« Contact : Sébastien Tractel, chargé de mission connaissance et conservation de la flore et des habitats de Mayotte - tractel@cbnm.org



Bambou commun
(*Bambusa vulgaris*)

Chantier expérimental de régulation du Bambou dans le cœur du Parc national de la Guadeloupe

Parc national de la Guadeloupe

« Créé en 1985, le Parc national de la Guadeloupe est un établissement public, sous la tutelle du ministère en charge de l'environnement.

« Septième parc national français et le premier en milieu tropical, le Parc national de la Guadeloupe a été créé par décret interministériel du 20 février 1985, en vue de protéger les parties centrales et méridionales du massif montagneux de l'île de la Basse-Terre de l'archipel de la Guadeloupe.

« Le cœur du parc couvre 21 850 ha et son aire d'adhésion s'étend sur 81 500 ha, sur 16 communes. Le parc comprend également une aire maritime adjacente de 130 800 ha, équivalent en mer de l'aire d'adhésion, dans laquelle le parc peut développer des projets avec les acteurs du milieu marin (pêcheurs, plaisanciers, etc.).

« Contact : Hervé Magnin - Service Patrimoine - herve.magnin@guadeloupe-parcnational.fr

Office national des forêts

« L'Office national des forêts (ONF) est un établissement public à caractère industriel et commercial chargé de la gestion des forêts publiques, placé sous la tutelle du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt et du ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer.

« À la Guadeloupe, l'ONF gère 37 796 ha de forêts publiques, comprenant notamment les forêts départementales domaniales, les forêts départementales, les forêts domaniales du littoral et certains sites du Conservatoire du littoral, depuis le massif volcanique de la Basse-Terre jusqu'aux falaises abruptes de la Grande-Terre ou des îles du Sud. Dans ces espaces, les enjeux majeurs sont la préservation des milieux et l'accueil du public.

« Contact : Marc Gayet, pôle biodiversité - marc.gayet@onf.fr

Site d'intervention

« Le chantier de gestion du bambou s'est déroulé sur les abords de la route de la Traversée (D 23) qui comme son nom l'indique, permet de joindre la côte au vent à la côte sous le vent en passant par le massif montagneux boisé de Basse-Terre.

« Six sites répartis sur environ 5 km ont été choisis pour leur impact paysager important, leur relative accessibilité et pour



1 - Carte du Parc national de la Guadeloupe. Source : Parc national de la Guadeloupe.
2 - Carte du site d'intervention.

leur diversité d'implantations du bambou (en haut de pente, en bas de pente, en bord de rivière, etc.).

« L'objectif était d'expérimenter l'élimination du bambou dans ces différents contextes.

Nuisances et enjeux

« *Bambusa vulgaris* a été planté aux abords de la route de la Traversée lors de sa construction en 1950 et dans différentes zones montagneuses du massif de la Basse-Terre, pour consolider le terrain et embellir le paysage.

« Les racines du bambou sont fragiles et le poids des cannes a fragilisé les terrains imbibés d'eau.

« Les lîges ployant au-dessus de la route l'empêchent de sécher rapidement, encombrent la chaussée et réduisent la visibilité, augmentant le risque d'accident.

« L'entretien de ces bords de route engendre ainsi des coûts importants.

+ d'autres sur des espèces de faune

3 - Améliorer la connaissance des PEE

Méthodes de lutte :

Retours d'expériences de gestion (REX) – Flore en outre-mer



REX 2022 : Parus dernièrement



En cours :



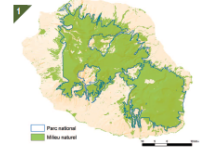
Bambusa vulgaris
(Martinique - AFAF)



Opuntia stricta
(Réunion –
DEAL / AVE2M)

La Réunion
Cartographie des zones prioritaires pour la gestion des plantes exotiques envahissantes

Le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement durable (CIRAD)
Créé en 1984, le CIRAD est un établissement public à caractère industriel et commercial (Epic) sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
Présent sur tous les continents et dans 50 pays, il est également implanté à La Réunion.
Avec ses partenaires, il produit des connaissances et co-construit des solutions pour mettre en place des agricultures résilientes, il mobilise la science, l'innovation et la formation pour atteindre des objectifs de développement durable et met son expertise au service des acteurs pour favoriser la protection de la biodiversité, les transitions agroécologiques, la durabilité des systèmes alimentaires durables, la santé (des plantes, des animaux, et des écosystèmes), le développement durable des territoires ruraux et leur résilience face au changement climatique.
À La Réunion, le CIRAD est l'un des acteurs du Plan opérationnel de lutte contre les invasives (Poli), il est notamment très impliqué dans le développement d'outils innovants d'aide à la décision et à l'amélioration des connaissances sur la dynamique des EEE et leurs impacts.
Contact : Mathieu Rouget – UNR PIVANT – mathieu.rouget@cirad.fr



Département de La Réunion
Le Département de La Réunion, principal propriétaire des forêts publiques (plus de 100 000 ha), est compétent en matière de protection et de valorisation des espaces naturels sensibles.
Créé en 2007, le Parc national de La Réunion est un établissement public sous la tutelle du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires.
Nouvelle Parc national français, il est gestionnaire depuis le 1^{er} août 2010 du bien naturel « Pitons, cirques et

Miconia
(*Miconia calvenscens*)
Gestion de *Miconia calvenscens* sur la commune d'Ajoupa-Bouillon (Martinique)



DEAL
La Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement de la Martinique (DEAL) intervient sur l'ensemble des champs de l'aménagement du territoire et met en œuvre les politiques du ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires.
Le Service paysage eau biodiversité (SPEB) est notamment chargé de lutter contre les atteintes aux milieux, de coordonner et de mettre en œuvre la connaissance, la protection et la valorisation du patrimoine naturel terrestre et marin et des paysages de la Martinique.
Il est chargé de porter et de décliner la réglementation liée aux EEE sur le territoire. Il pilote la stratégie territoriale de gestion des EEE et coordonne à ce titre, les différents acteurs impliqués et les actions menées.
Contact : Bruno Lazzarini, Chef du pôle Biodiversité Nature et Paysages – bruno.lazzarini@developpement-durable.gouv.fr

Compagnie nationale du Rhône (CNR)
La CNR est concessionnaire du fleuve Rhône depuis 1934, avec trois missions principales :
- la production d'hydroélectricité ;
- le développement de la navigation ;
- l'irrigation et autres usages agricoles.
Elle gère les 470 km qui lui ont été concédés sur les 520 km de fleuve entre la frontière Suisse et la mer Méditerranée, en mettant en place une politique de gestion équilibrée du domaine afin de concilier sécurité, développement et environnement. À ce titre, elle travaille sur de nombreuses problématiques en lien avec les espèces exotiques envahissantes (EEE).
Contact : Romain Brisson, chargé de mission environnement – r.brisson@cnr.fr et Nicolas Raboin, ingénieur environnement – n.raboin@cnr.fr



Site d'intervention
Le site est situé au sein de l'aménagement hydroélectrique de Vallabrigues. Il s'agit du contre-canal rive droite du Rhône en confluence avec la rivière « Le Gard », situé sur les communes d'Arzon et de Vallabrigues, au sud-ouest d'Avignon.
Le site est dédié au sein de l'aménagement hydroélectrique de Vallabrigues. Il s'agit du contre-canal rive droite du Rhône en confluence avec la rivière « Le Gard », situé sur les communes d'Arzon et de Vallabrigues, au sud-ouest d'Avignon.
Le site est dédié au sein de l'aménagement hydroélectrique de Vallabrigues. Il s'agit du contre-canal rive droite du Rhône en confluence avec la rivière « Le Gard », situé sur les communes d'Arzon et de Vallabrigues, au sud-ouest d'Avignon.
Le site est dédié au sein de l'aménagement hydroélectrique de Vallabrigues. Il s'agit du contre-canal rive droite du Rhône en confluence avec la rivière « Le Gard », situé sur les communes d'Arzon et de Vallabrigues, au sud-ouest d'Avignon.



Impact Mer
Cabinet indépendant créé en 2011 dans les Antilles et spécialisé dans le conseil et l'ingénierie en environnement.
Il propose une approche globale des problématiques environnementales et de développement durable et soutient des territoires.
Il regroupe des chercheurs et des ingénieurs, des généralistes, des spécialistes, et travaille à la recherche d'alternatives et d'innovations, notamment en génie écologique.
Initialement spécialisé sur les milieux marins, il a étendu son champ d'action à l'ensemble des milieux naturels et dispose de savoir-faire en écologie terrestre et aquatique, en botanique et en gestion des écosystèmes anthropiques. Il développe également des compétences et des connaissances sur la problématique des EEE.
Contact : Jonathan Migot - j.migot@impact-mer.fr

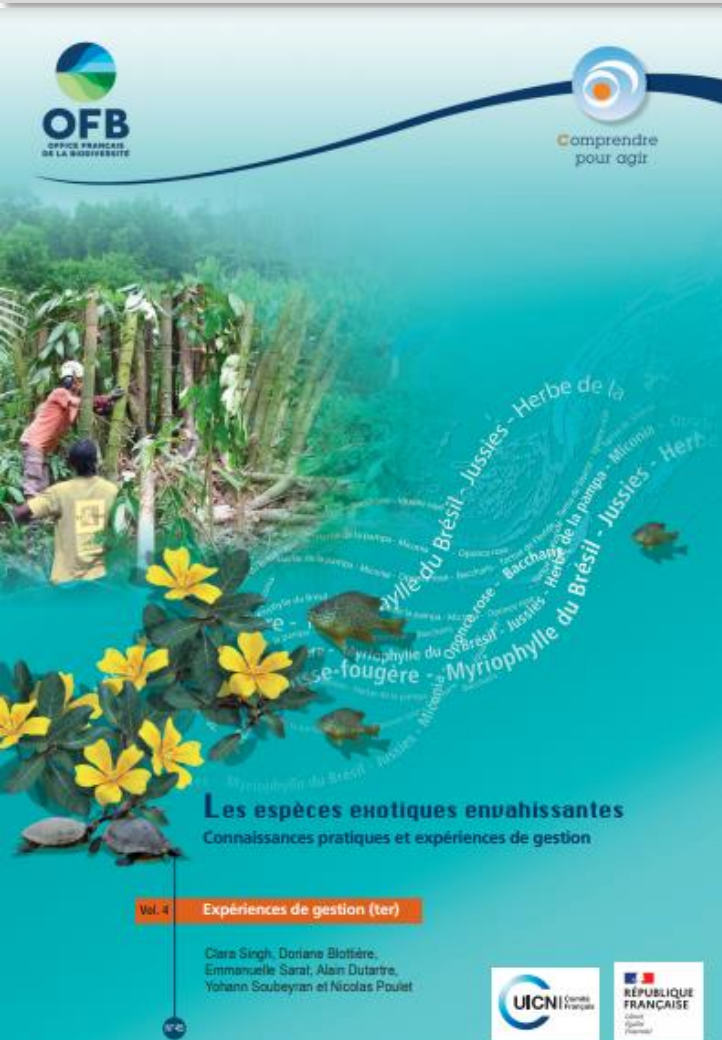
Site d'intervention
La présence de *Miconia calvenscens* est connue à ce jour sur cinq sites en Martinique dont le Jardin des Ombages, principal foyer de propagation de l'espèce en milieu naturel.

Parution de 10 REX prévue pour 2023
(métropole – OM, Faune /Flore)

3 - Améliorer la connaissance des PEE

Méthodes de lutte

CPA Vol. 4



25 nouveaux REX

- 15 de métropole et 8 d'outre-mer
- 16 espèces de flore et 4 espèces de faune
- 12 nouvelles espèces
- 14 départements de métropole
- 6 collectivités d'outre-mer
- + de 30 structures
- Près de 50 contributeurs

Disponible en version
numérique et papier



Dernière compilation
de REX (CPA)

4 – Détection précoce et réaction rapide

Alertes du Centre de ressources EEE

Ces alertes :

- sont rédigées avec les parties prenantes dans le cadre de la surveillance nationale des EEE
- sont régionales ou nationales
- sont diffusées au réseau national d'acteurs mobilisés sur les EEE (métropole et outre-mer)
→ + de 2000 destinataires

Quelles informations ?

- Contexte de la détection
- Distribution (échelle mondiale)
- Biologie
- Impacts
- Techniques de gestion mise en œuvre ailleurs
- Où signaler la présence l'espèce en cas de nouvelle observation sur le territoire concerné



PREMIÈRES OBSERVATIONS DE LA LIMACE LEIDYULA SLOANII EN MARTINIQUE

ORIGINE DE L'ESPÈCE

Introduite sur plusieurs îles de la Caraïbe et sur le continent nord-américain, cette limace serait, d'après la bibliographie, originaire de la Jamaïque. Désormais présente en Floride, en République Dominicaine, à la Barbade, à la Dominique, à Saint-Vincent, à Sainte-Lucie aux Bermudes, à Cuba, sur l'île de Grand Cayman (Robinson et al, 2009) et probablement sur d'autres îles des Grandes et Petites Antilles, elle a été détectée pour la première fois en Guadeloupe en 2004,

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Leidyula sloanii en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (Wasmannia auropunctata) en métropole (département du Var)

A la rencontre de Thomas Baudry : Récemment diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers.

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Guyane française

La Réunion

de la limace Leidyula sloanii en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (Wasmannia auropunctata) en métropole (département du Var)

A la rencontre de Thomas Baudry : Récemment diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers.

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Guyane française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

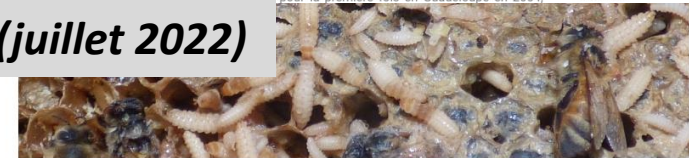
Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

Aethina tumida (juillet 2022)



LE PETIT COLÉOPTÈRE DES RUCHES AETHINA TUMIDA DÉTECTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS À LA RÉUNION

La Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DAAF) et le Groupement de Défense Sanitaire (GDS) de La Réunion ont confirmé la présence du petit coléoptère des ruches *Aethina tumida* le 6 juillet 2022 dans un rucher du sud de l'île. Il s'agit de la première détection de ce coléoptère ravageur des ruches sur le territoire français.

Le diagnostic a été effectué par analyses morphologiques et comportementales établies à partir de photographies et vidéos prises par le GDS de la Réunion et le CIRAD et transmises en urgence au Laboratoire national de référence (LNR) pour les maladies des abeilles (Anses, Sophia-Antipolis) par les services de l'État. Seuls des coléoptères adultes ont été détectés à ce jour.

PRÉSENTATION DE L'ESPÈCE

Le petit coléoptère des ruches est une espèce d'insectes coléoptères, parasite des colonies, d'abeilles, appartenant à la famille des Nitidulidae.



4 – Détection précoce et réaction rapide

Alertes du Centre de ressources EEE

Ces alertes :

- sont rédigées avec les parties prenantes dans le cadre de la surveillance nationale des EEE
- sont régionales ou nationales
- sont diffusées au réseau national d'acteurs mobilisés sur les EEE (métropole et outre-mer)
→ + de 2000 destinataires

Quelles informations ?

- Contexte de la détection
- Distribution (échelle mondiale)
- Biologie
- Impacts
- Techniques de gestion mise en œuvre ailleurs
- Où signaler la présence l'espèce en cas de nouvelle observation sur le territoire concerné



Cherax quadricarinatus (juillet 2021)



GUYANE : PREMIERS SIGNALEMENTS DE L'ÉCREVISSE À PINCES ROUGES (CHERAX QUADRICARINATUS)

Répartition naturelle et habitats

Cherax quadricarinatus, plus communément appelée Écrevisse à pinces rouges, est originaire du Nord Est de l'Australie et du sud de la Nouvelle Guinée où elle a dû s'adapter à des conditions environnementales difficiles. Elle a ainsi développé des capacités adaptatives importantes lui permettant de s'établir dans divers habitats. Restreinte aux climats tropicaux et subtropicaux (Simple et al., 1995), elle préfère occuper le fond des rivières aux débits lents, les milieux stagnants et rocheux et peut remonter les cours d'eau pour rejoindre des milieux lenticules. Sa tolérance à un certain niveau de salinité laisse supposer la possibilité de déplacements d'un bassin versant à un autre.

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace *Leidyula sloanii* en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

A la rencontre de Thomas Baudry - Récemment diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion : Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Guyane française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Miconia calvenscens (juillet 2020)



INVASION PRÉOCCUPANTE DE MICONIA CALVESCENS EN GUADELOUPE ET EN MARTINIQUE : POUR UNE RÉACTION RAPIDE COORDONNÉE

Originaire d'Amérique centrale et du Sud, Miconia calvenscens est un arbre de la famille des Mélastomatacées. Introduit dans de nombreuses régions tropicales du globe, il est considéré comme l'une des 100 espèces exotiques les plus envahissantes au monde (ISSG, 2007). Par exemple, introduite à Tahiti en 1937, l'espèce est maintenant installée sur 70 % de l'île. Particulièrement en systèmes insulaires, le développement de populations denses et monospécifiques menace de très nombreuses plantes endémiques et entraîne une érosion des sols.

Découvert dans le milieu naturel en Martinique en 2017 puis en 2020 en Guadeloupe, *Miconia calvenscens* présente une

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace *Leidyula sloanii* en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

A la rencontre de Thomas Baudry - Récemment diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion : Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Guyane française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Formations nationales

Cycle de 3 formations : métropole, ENI, outre-mer

Mise en place de méthodes de pédagogie active

Certification QUALIOPI, obligation légale pour tous les organismes réalisant des actions pour le développement des compétences souhaitant bénéficier de fonds publics ou mutualisés

Juin 2021
OM : Antilles –Guyane
(Saint-Martin)

Sept 2021
Métropole
(Bailleul)

Juin 2022
OM : Océan Indien
(Mayotte)

Octobre 2022
ENI marines
(Arcachon)



Formations 2022



« Clés pour la connaissance et la gestion des EEE en outre-mer : Océan Indien »

Mayotte, 13-16 juin 2022 avec l'appui de la RNN de l'Îlot de M'Bouzi
(11 participants)

<https://formation.ofb.fr/session/fiche?id=3736>



« Espèces non indigènes en milieux marins »

Station marine d'Arcachon, 3-6 octobre 2022 avec l'appui de PatriNat et l'Ifremer
(12 participants)

<https://formation.ofb.fr/session/fiche?id=3735>

6 – Information – communication - sensibilisation

Lettre d'actualités EEE outre-mer

- 4 numéros par an
- Relai d'articles
- Rédaction d'articles
- Près de 1000 destinataires

Consultez les anciens numéros sur
le site internet du Réseau EEE
outre-mer

Especes-envahissantes-outremer.fr



Actualités du Réseau EEE outre-mer

Retour sur la deuxième session de formation "Clés pour la connaissance et la gestion des EEE en outre-mer"

Du 13 au 16 juin s'est tenue à Mayotte la formation « Clés pour la connaissance et la gestion des EEE en outre-mer » à destination des professionnels de l'environnement mahorais et réunionnais. Cette session a bénéficié de l'appui de la [Réserve naturelle nationale de l'Îlot de M'Bouzi](#) et a réuni 11 participants. Alliant théorie et pratique, l'objectif de cette formation était l'acquisition de connaissances pour mieux appréhender les enjeux relatifs à la problématique des EEE. D'autres sessions seront organisées en outre-mer dans le cadre du cycle de formation proposé par le [Centre de ressources EEE](#) avec l'appui du Réseau EEE outre-mer.



Pour en savoir plus

Actualités outre-mer

Guyane : Parution du plan de lutte

6 – Information – communication - sensibilisation

Ex : Articles relatifs à la gestion d'une espèce

Lettre d'actualités EEE outre-mer

- 4 numéros par an
- Relai d'articles
- Rédaction d'articles



LES ENJEUX | LE RESEAU | ACTUALITES



EXPÉRIMENTATIONS DE GESTION DE LA SALVINIE GÉANTE POUR LA RESTAURATION DE LA MARE DE PONT-CAFÉ

☰ <

CONTEXTE

Bien que leur valeur patrimoniale et écologique soit sous-estimée, plus de 1100 et 2500 mares ont respectivement été dénombrées en Martinique et en Guadeloupe. Cependant, ces milieux ne cessent de régresser depuis plus d'un siècle, subissant diverses pressions telles que l'urbanisation, l'assèchement et le comblement, les pollutions et l'expansion d'espèces exotiques envahissantes aussi bien animales que végétales.

Projet REMA et concertation

La restauration de cette mare s'inscrit dans le cadre du projet **Restauration et Entretien des mares des Antilles (REMA)** porté par le **Pôle Relais des Zones Humides Tropicales (PRZHT)** du Comité français de l'UICN. Ce projet REMA, financé par l'OFB et les Office de l'eau de Martinique et de Guadeloupe, vise à produire un « Guide de gestion et d'entretien des mares tropicales » en s'appuyant sur la littérature scientifique existante mais surtout sur 12 expérimentations in situ à travers les territoires de la Martinique, de la Guadeloupe et de Saint-Martin. L'objectif est de répondre aux questionnements des gestionnaires sur l'entretien, le suivi et la restauration des mares dans un contexte tropical. Pour ce faire, une équipe a été mise en place pour accompagner chacun des 12 projets de restauration et rédiger ce guide, composée de Gaëlle Vandersarren (PRZHT, coordinatrice financière du projet), Mélanie Herteman (N&D, écologue, experte zones humides sur le projet) et Matthieu Norden (Consultant environnement marin et littoral, chargé de coordination du projet REMA).

Dans ce contexte, 12 mares au total ont été sélectionnées par les membres du comité de pilotage du projet pour lancer les expérimentations et parmi elles, la mare de Pont-Café, située dans la commune de Sainte-Luce au sud de la Martinique. Cette mare urbaine, répond par de nombreux critères de sélection (type de mare, fonctionnalité, service rendu, dynamique de coordination locale), à une volonté de restauration mutualisée entre la commune de Sainte-Luce à travers son projet Waliva et l'équipe REMA. Du fait du dynamisme et de l'expérience de la commune, les premiers travaux entrepris sur cette mare ont marqué le lancement du projet REMA.

Cette première expérimentation a ainsi bénéficié de l'appui de la brigade de l'environnement pour la mise en œuvre des interventions et la mise à disposition des outils, ainsi que de l'engagement de l'équipe du projet Waliva et des associations bénévoles (Association Citoyenne Lucienne (ACL), Association des Guides de Moyenne Montagne (AGMM), Roots the Sea et l'Association de Sainte-Luce des Usagers de la Mer (AsSUMer)).

La mare de Pont-Café

Localisée sur la commune de Sainte-Luce en Martinique et d'une superficie de 238 m², c'est l'une des rares mares de l'île inscrite en zone naturelle (N) du Plan local d'urbanisme (PLU). Située près de la côte, un axe routier la sépare d'une forêt sèche littorale et son trop-plein permet la connectivité entre ces deux milieux. Elle forme par ailleurs un bassin de





LES ENJEUX | LE RESEAU | ACTUALITES



GESTION DE LA SONDE À CAP SALOMON POUR LA PRÉSERVATION DES FORÊTS DU SUD DE LA MARTINIQUE

☰ <

QUELQUES PRÉCISIONS SUR LE CONTEXTE

Les végétations semi-xérophile et xéro-mésophile de basse altitude sont parmi les milieux naturels ayant le plus régressé en Martinique. Le sud de l'île abrite encore de tels milieux, qui restent cependant soumis à de nombreuses pressions tels que les risques de défrichement pour le développement urbain et agricole, la propagation de plantes exotiques envahissantes ou encore la prédation par les mammifères introduits.

Certaines parcelles concernées par ces enjeux sont la propriété du Conservatoire du littoral (CDL) et sont gérées par la Communauté d'agglomération de l'espace sud de la Martinique (CAESM ou Espace Sud). Celle-ci pilote le plan d'action « *Guide de conservation et d'intervention sur 6 sites prioritaires du Conservatoire du Littoral* », défini par les parties prenantes. Dans ce contexte, le Conservatoire botanique national de Martinique (CBNMq) a mis en œuvre le projet « *Connaissance de la flore patrimoniale xéro-mésophile du Sud de la Martinique* », afin d'appuyer l'Espace Sud dans la gestion de ces milieux naturels et pour répondre à ses objectifs d'amélioration des connaissances et de conservation de la flore de l'île. Un état des lieux de la végétation dans ces espaces a donc été réalisé dans le cadre de ce projet et a complété les informations issues des derniers inventaires des ZNIEFF des secteurs concernés et constitue désormais une base de réflexion quant aux mesures à mettre en place.

Sur l'ensemble des secteurs étudiés (Anse Maturin – Anse Bellay, Cap Salomon, Morne Larcher, Rocher du Diamant, Morne Aca – Pointe Borgnèse – Petite Poterie, Morne Champagne et Morne Jaqueline) entre mai 2019 et septembre 2020, 540 espèces ont été identifiées dont 86 % d'espèces indigènes. Ces prospections ont également mis en évidence la présence de 25 espèces exotiques envahissantes (d'après l'échelle d'invasibilité de C. Laverigne), dont les invasions les plus préoccupantes sont celles actuellement causées par la sonde (*Tradescantia spathacea*) à Cap Salomon et au Morne Aca et celle causée par *Triphasia trifolia* à Grand Macabou. C'est sur la première espèce citée que l'Espace Sud et ses partenaires ont décidé de concentrer la gestion.

Sur l'ensemble des secteurs étudiés (Anse Maturin – Anse Bellay, Cap Salomon, Morne Larcher, Rocher du Diamant, Morne Aca – Pointe Borgnèse – Petite Poterie, Morne Champagne et Morne Jaqueline) entre mai 2019 et septembre 2020, 540 espèces ont été identifiées dont 86 % d'espèces indigènes. Ces prospections ont également mis en évidence la présence de 25 espèces exotiques envahissantes (d'après l'échelle d'invasibilité de C. Laverigne), dont les invasions les plus préoccupantes sont celles actuellement causées par la sonde (*Tradescantia spathacea*) (Fig.1) à Cap Salomon et au Morne Aca et celle causée par *Triphasia trifolia* à Grand Macabou. C'est sur la première espèce citée que l'Espace Sud et ses partenaires ont décidé de concentrer la gestion.

La Sonde

La Sonde a été introduite dans les Antilles et dans les îles du Pacifique durant le XIX^{ème} siècle pour l'ornement. C'est une plante herbacée vivace, sub-succulente, pouvant atteindre 20 cm de hauteur. Ses





LES ENJEUX | LE RESEAU | ACTUALITES

BASES DE DONNEES | RESSOURCES | 🔍



GESTION DE MICONIA CALVESCENS À LA GUADELOUPE : UNE DYNAMIQUE BIEN ENGAGÉE

☰ <

RAPPEL DU CONTEXTE

Après la découverte en mars 2020 de plants de *Miconia calvenscens* en milieu naturel sur Basse-Terre (Guadeloupe), **un premier article mis en ligne** en juillet de la même année avait attiré l'attention sur les enjeux de ce début d'invasion en rappelant les difficultés de la gestion de cette espèce déjà en cours depuis plus de deux décennies en Polynésie française et depuis 2018 à La Martinique.

L'article donnait quelques éléments d'actualités entre mars et juin 2020 sur les observations réalisées sur le terrain (état de la colonisation, superficies concernées) et les réactions à propos de cette nouvelle invasion biologique de la part de la DEAL de Guadeloupe, de l'ONF et du Parc National, avec un avis du Conseil Scientifique du Parc. Il rappelait également la réglementation applicable à cette espèce et l'importance d'une mise en place rapide d'interventions de gestion, accompagnées de mesures spécifiques de bioécurité, et coordonnées dans la mesure du possible entre les deux îles de la Caraïbe. Il listait les modes d'interventions et d'actions envisageables dans le contexte de cette invasion débutante.

Depuis cette époque, une réponse efficace des partenaires de la gestion des EEE a permis une très rapide mise en place d'interventions de gestion.

Rappelons que **cette espèce est interdite sur le territoire guadeloupéen**, une interdiction portant sur toutes les activités (transit sous surveillance douanière, introduction dans le milieu naturel, détention, transport, colportage, utilisation, échange, mise en vente, vente ou achat de spécimens vivants).

L'espèce

Des informations sont déjà disponibles sur cette espèce d'arbre originaire d'Amérique centrale et du Sud, introduit dans de nombreuses régions tropicales du globe, où il est considéré comme l'une des 100 espèces exotiques parmi les plus envahissantes au monde (ISSG, 2007), dont en particulier :

- [Fiche sur l'espèce](#)
- Deux retours d'expérience sur sa gestion en Polynésie française
- [Ile de Fatu Hiva](#)
- [Introduction d'un champignon pathogène](#)
- Un troisième retour d'expérience sur sa gestion en Martinique est en cours d'édition.



Figure 1 : Découverte de *M. calvenscens* en Guadeloupe © Phlo Guadeloupe

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace *Leidyula sloani* en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry, Récemment diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers.

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Guyane française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

6 – Information – communication - sensibilisation

Lettre d’actualités EEE outre-mer

- 4 numéros par an
- Relai d’articles
- Rédaction d’articles

Ex : Articles « portrait »

Ex : Articles sur une étude, un projet

UICN

Comité Français

RÉSEAU
Espèces Exotiques
Envahissantes
OUTRE-MER

LES ENJEUX

LE RESEAU

ACTUALITES

BASES DE DONNÉES

RESSOURCES

A LA RENCONTRE DE THOMAS BAUDRY : RÉCEMMENT DIPLÔMÉ DOCTEUR EN BIOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE POITIERS.

THOMAS BAUDRY, SUPRANAVANT DOCTORANT RATTACHÉ À L'UNIVERSITÉ DE POITIERS ET À L'UNIVERSITÉ DES ANTILLES, VIENT DE SOUTENIR SA THÈSE QUI PORTE SUR LES IMPACTS DE L'ÉCREVISSE EXOTIQUE ENVAHISSANTE *Cherax quadricarinatus* SUR LES HYDROSYSTÈMES DE MARTINIQUE.

1) POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER EN QUELQUES MOTS ? COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ AMENÉ À TRAVAILLER SUR CE SUJET DANS LES ANTILLES FRANÇAISES ?

Je suis donc Thomas Baudry jeune chercheur en écologie aquatique, notamment sur les poissons et les crustacés, spécialisé sur l'espèce *Cherax quadricarinatus*. Mes travaux de recherche dans les Antilles Françaises ont commencé en 2019, par le biais d'un stage de M2 financé par l'Office de l'Eau de Martinique et la DEAL de Martinique, encadré par Frédéric Grandjean (de l'Université de Poitiers). J'ai eu la chance de réaliser ce stage, au sein d'un encadrement robuste aussi bien logistiquement que scientifiquement, portant l'invasion de l'écrevisse exotique envahissante *C. quadricarinatus* sur les hydrosystèmes de Martinique. A mon arrivée, les connaissances sur la distribution et les impacts de cette espèce étaient parcellaires voire inexistantes et il a donc fallu partir de zéro... À la fin de ce stage, au regard de l'importance de cette espèce en Martinique, tant au niveau de sa distribution que de ses impacts (sanitaires et écologiques), les travaux ont été prolongés, sous la forme d'une thèse de doctorat, que j'ai pu réaliser de 2019 à 2022.

2) POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE VOS TRAVAUX DE RECHERCHE ET DE VOS PRINCIPAUX RÉSULTATS CONCERNANT LES IMPACTS DE CETTE ESPÈCE SUR LES MILIEUX NATURELS DE MARTINIQUE ?

Le développement de la technique ADN environnemental a permis, dans un premier temps, de préciser son aire de répartition. Parmi les 90 sites inventoriés, répartis sur 53 cours d'eau (parmi les 60 permanents de Martinique), l'écrevisse a été détectée sur 23 rivières (Baudry et al. 2021). L'étude de la diversité génétique a révélé l'existence de plusieurs haplotypes, provenant probablement de plusieurs événements d'introduction (Baudry et al. 2020). L'analyse des isotopes stables (li azote 15N et carbone 13C) de la chaîne trophique, a permis de caractériser les impacts de *C. quadricarinatus* sur les communautés locales : il semblerait que l'écrevisse occupe une place plutôt basse dans la niche trophique, caractérisant un régime alimentaire omnivore à tendance herbivore. Des changements ontogénétiques ont également été observés, avec une alimentation différente selon les différents stades de vie. Les comparaisons des structures de niche trophique entre les zones envahies et

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

PROJET DE HIÉRARCHISATION DES ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES VÉGÉTALES ET CARTOGRAPHIE DE LEURS POPULATIONS

Afin de répondre aux enjeux liés aux pressions qu'exercent les espèces exotiques envahissantes végétales sur l'archipel guadeloupéen, l'approfondissement des connaissances quant à leur répartition et leur potentiel d'invasibilité est apparu nécessaire. C'est dans ce contexte que l'association Guwda Botanica mène un projet de hiérarchisation et de cartographie des EEE végétales, avec le soutien de la DEAL de Guadeloupe.

Créée en 2015, l'association *Guwda Botanica* est engagée dans l'acquisition de la connaissance et la protection de la flore, ainsi qu'à la sensibilisation du grand public. Une commission de conservation de la flore et des habitats de Guadeloupe a vu le jour au sein de l'association afin de travailler plus concrètement sur des projets de conservation. L'association a ainsi entrepris un travail de hiérarchisation et de cartographie des plantes exotiques envahissantes (PEE) en mars 2021 dont l'objectif est de mettre à disposition des acteurs mobilisés sur cette problématique un socle de connaissances dans le but d'orienter les décisions quant à la gestion de ces PEE. Ce travail s'inscrit sur une durée d'un an et 10 mois et constitue une démarche collective en termes d'expertise et de mutualisation des données.

La première phase de ce projet a consisté à pré-cibler des taxons introduits et potentiellement envahissants en Guadeloupe et s'est déroulée en plusieurs étapes de sélection. Un premier groupe d'environ 200 espèces a d'abord été formé à partir des notes attribuées dans le référentiel taxonomique national TaxREF14 (« M » pour « introduites », « I » pour « introduites échappées dans le milieu naturel », et « J » pour « introduites envahissantes », pour un total de près de 1250 espèces exotiques à la Guadeloupe), et de la bibliographie existante sur le territoire guadeloupéen et les autres Antilles françaises. Certaines espèces non listées dans TaxREF14 ont aussi été ajoutées. En octobre 2021, des ateliers regroupant des membres et les experts botanistes de l'association ont été organisés. L'objectif était de réduire ce groupe de 200 espèces et d'en extraire les plus problématiques ou potentiellement envahissantes pour la Guadeloupe, au regard de leur connaissances du territoire. Ainsi, 134 taxons ont pu être évalués par la méthodologie de hiérarchisation des espèces proposée par Lavergne en 2016. À la suite des ateliers, une bibliographie plus poussée sur leur potentiel envahissant ailleurs dans le monde a été réalisée pour vérifier ou ajuster certaines notes issues du protocole de Lavergne. En fin de compte, ce sont 68 espèces prioritaires qui ont été mises en évidence, regroupant des espèces très envahissantes dont les impacts sur les habitats se font déjà sentir (mais dont la répartition en Guadeloupe est mal connue) et des espèces latentes devant faire l'objet d'une surveillance (car arrivées envahissantes ailleurs). Cette liste sera à nouveau discutée, notamment avec des personnes extérieures à l'association.

La deuxième phase est basée sur la science participative. Elle consistera à rechercher les 68 PEE précédemment listées sur l'archipel de Guadeloupe et à caractériser leurs populations (recouvrement et enjeux de conservation des milieux concernés). Plus finement, des ateliers seront organisés pour évaluer les impacts des PEE sur les habitats et les services écosystémiques.

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques : quels impacts et conséquences pour la gestion ?

EEE : Connaissances pratiques et expériences de gestion - Parution du volume 4

TOUTES NOS ACTUALITÉS

Actualités

Focus sur

Guadeloupe

Cayenne française

La Réunion

Martinique

Mayotte

Nouvelle-Calédonie

Polynésie française

Saint-Barthélemy

Saint-Martin

Saint-Pierre et Miquelon

TAAF

Wallis et Futuna

DERNIERS ARTICLES

Premières observations de la limace Lerdyla sloani en Martinique

Premier signalement de la Petite fourmi de feu ou fourmi électrique (*Wasmannia auropunctata*) en métropole (département du Var)

À la rencontre de Thomas Baudry - Récentement diplômé Docteur en biologie de l'Université de Poitiers

Espèces exotiques envahissantes et changements climatiques